

LIN

La récolte 2013 est lancée

Satisfaisante mais pas exceptionnelle

La campagne linière 2013 s'annonce finalement satisfaisante pour les agriculteurs de Haute-Normandie qui fournissent près des deux tiers de la production française.

« **V**u les températures froides du printemps, on pouvait s'attendre à une récolte tardive. L'ensoleillement au mois de juillet a permis de commencer l'arrachage à partir du 19 juillet », indique Stéphane Vasselín. L'animateur agronomique de la coopérative Terre de Lin poursuit : « Avec le lin, on a besoin d'une alternance de soleil et de pluie. Les quelques épisodes pluvieux de cet été ont favorisé le rouissage ».

« Droit et facile à arracher »

Le spécialiste estime que la récolte 2013 est « satisfaisante mais pas exceptionnelle ». Les opérations semblent en tout cas plus commodes que l'année dernière.

Repères

Le lin normand est surtout cultivé en Seine-Maritime dans le pays de Caux, dans l'Eure sur les plateaux de Saint-André et du Neubourg, le pays d'Ouche, et en plaine de Caen. La Normandie représente 64 % des surfaces françaises cultivées en lin textile, dont 85 % en Haute-Normandie. En 2011, la région a fourni 1,9 million de quintaux sur 39.000 ha.

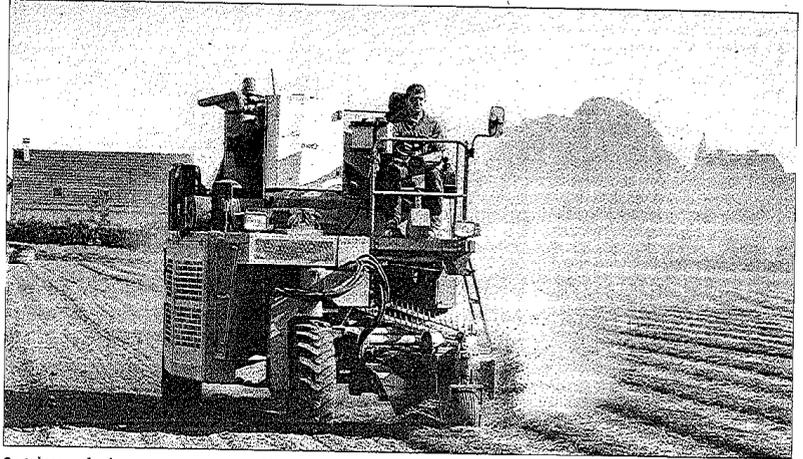
« Le lin est droit et facile à arracher », confirme Luc Devillers, directeur adjoint de la coopérative AGY Lin. Sur le terrain, les explicitants espèrent ne pas connaître les mêmes déboires qu'en 2012. « On a brûlé la moitié de notre récolte », se souvient Arnaud Debris. Il est associé en CUMA avec Arnaud Crochemore. Les deux hommes ont débuté les opérations de ramassage cette semaine à Tourville-les-Ifs et Gerville, près de Fécamp. L'agriculture juge que la campagne linière « se présente normalement » avec une taille de tige de 90 cm environ.

« Une hauteur intéressante »

Stéphane Vasselín acquiesce : « C'est une hauteur intéressante à travailler, ni trop grande, ni trop petite ». Chez Terre de Lin comme chez AGY Lin, 20 % du lin avait été ramassé en fin de semaine dernière. Le ramassage a continué ces derniers jours. On peut estimer qu'il reste à l'heure actuelle 30 à 40 % de produits à rentrer. Les rendements oscillent entre 6,5 tonnes de paille à l'hectare à l'intérieur des terres et 8 tonnes sur la bande littorale.

« Ça dépend de la météo »

« C'est bien parti », remarque



Certaines opérations de ramassage ont été réalisées cette semaine, comme ici à Tourville-les-Ifs

l'animateur agronomique de Terre de Lin. « Mais la poursuite correcte du rouissage dépend de la météo et ce n'est pas facile à prévoir ». Le directeur adjoint d'AGY Lin complète : « Pour le moment, la récolte est qualitativement bonne, reste les

incertitudes liées aux conditions météorologiques ».

L'autre interrogation concerne le contexte économique. Représentant 80 % de la demande, le marché chinois est le principal débouché du lin normand. Et à croire certains

observateurs, il semble plus timide que les années précédentes. « A priori, les perspectives sont plutôt optimistes », tempère cependant Luc Devillers. « Les stocks sont au plus bas ».

■ GHISLAIN ANNETTA